

Alain Rahmouni nous a quittés ce matin.

Notre Alain. Notre Alain à tous

Comment parler de lui en ce jour sombre, où nous perdons tous un immense collègue, un immense médecin, un immense scientifique. Et surtout un ami.

Alain était curieux de tout. Il était passionné. Passionné car il aura consacré sa vie à mieux soigner les malades. Refusant l'inacceptable, convaincu que l'on pouvait toujours faire mieux au service de nos patients, il aura orienté toutes ses actions et son énergie dans ce sens. Et pour lui, l'innovation, scientifique et technologique particulièrement, était au cœur de sa détermination. Il en tirera une vision, celle que l'imagerie au sens large devait se développer pour mieux voir, prédire, guérir, accompagner. Précurseur en IRM, son parcours à Johns Hopkins aux côtés d'Elias Zerhouni l'encouragea dès 1989 à développer au CHU Henri Mondor

l'IRM cardiaque, avant de se plonger avec passion dans le développement de l'imagerie du corps entier en cancérologie et hématologie, puisque les maladies n'avaient comme il le disait « pas de frontières ». Ses publications, si nombreuses, et qu'il aimait tellement travailler avec nous tous, au petit matin, au calme comme il disait, témoignent tellement de cet investissement constant.

Elève de Norbert Vasile, il avait cultivé auprès de lui des valeurs d'humanisme ; d'humanisme et de modestie. Cette générosité humaine nous l'avons tous connue, partagée. Elle s'accomplissait pleinement dans l'école qu'il a bâtie pas à pas au CHU Henri Mondor. Ecole au sein de son service naturellement. Mais école aussi au-delà des murs de notre CHU, comme avec le développement du Master 2 signaux et images en médecine auquel il tenait tant, ou avec ses actions pour la formation des manipulateurs et de nous tous ses

élèves qui l'avons cotoyé dans les congrès, ou séances de formation. Il nous transmettait sa passion. Il s'engageait partout. En France mais également à l'étranger, investi sur tous les continents pour partager partout son idéal. Quelles que soient les circonstances, il fallait apporter le savoir, en franchissant les frontières. Nous étions tous ses élèves, épris de lui ressembler et de ne retirer seulement qu'une once de sa détermination, de son intelligence, et de cette vision qu'il aimait tant partager.

Et que dire de l'amour qu'il portait à ses proches, à sa femme Sylvie, à ses filles, Fanny, Amélie et Justine, qui faisaient tant partie de ses journées. Pensons à elles.

Toute sa vie Alain aura voulu nous rapprocher, nous unir. Ses actions collectives, conduites avec le succès que l'on sait au sein de notre Collège des Enseignants de Radiologie de

France, du Syndicat des Radiologues Hospitaliers, de la Société Française de Radiologie, il les tournait vers un seul but : travailler collectivement à rapprocher les médecins ; Créer des ponts entre les spécialités, les modes d'exercice ; pour permettre toujours et encore de mieux soigner.

Nous perdons notre ami. Nous perdons une de ces personnalités rares, qui représente tant pour ceux qui auront eu la chance de le côtoyer. Et ils sont nombreux.

Nous perdons notre ami, mais sa vision reste. Nous nous engageons à la poursuivre.

Hicham Kobeiter, Alain Luciani, Jean François Deux, Jérôme Hodel, Vania Tacher avec l'équipe de radiologie et d'imagerie médicale du CHU Henri Mondor.